L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 73 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE MATIN 18 NOVEMBRE.

FRANCE.

Nous extrayons ce qui suit des journaux du 31 octobre et du 1er novembre.

L'*Ordre* apprécie comme il suit le scrutin du 28 :

"Un fait significatif se dégage de l'observation de ce scrutin. Les électeurs ne se sont pas laissé intimider par les cris de victoire poussés par les radicaux au lendemain du 14 octobre.

Dans l'intervalle des deux scrutins, les républicains ne s'étaient pas fait faute de répéter aux populations qu'il était inutile d'aller au vote de ballottage pour grossir les rangs d'une minorité impuissante. Ils n'ont pas été écoutés, et c'est avec un égal insuccès que, sur certains points du territoire, ils ont parlé le langage de la menace."

De son côté, la *Défense* s'exprime ainsi :

"Les élections de ballottage, ont donné une victoire considérable aux conservateurs.

Sur quinze sièges, les conservateurs en ont remporté onze. C'est une preuve éclatante que le courant conservateur devient de plus en plus fort.

Nous le répétons : le jour où un ministère résolu imposera silence aux mensonges et aux menaces de la gauche, le parti conservateur retrouvera sa force, la masse flottante des électeurs indécis reviendra à la saine appréciation des choses, et la France sera délivrée des aventures radicales."

Les *Débats* se montrent satisfaits des élections du 28. Après avoir dit qu'ils ne comptaient que sur trois élections et qu'ils en ont obtenu quatre sur quinze, les *Débats* ajoutent :

"Nous sommes convaincus que le président de la République et les ministres du 16 mai ne se font plus la moindre illusion sur l'échec de l'entreprise insensée qui vient d'aboutir aux scrutins du 14 et du 28 octobre. Le verdict de la nation a eu une clarté et une fermeté qui ne laissent pas de place à la moindre équivoque. La politique de résistance est condamnée sans retour.

La *République française* prétend que le succès a dépassé les espérances !

Allons, tout est pour le mieux, car nous croyons que le parti conservateur n'a pas lieu d'être trop mécontent non plus.

On lit dans le *Moniteur universel* :

"Le conseil des ministres s'est réuni ce matin à l'Elysée, sous la présidence du maréchal.

La séance a duré une heure et demie.

Nous avons de sérieuses raisons de croire que, dans ce conseil, les idées de conciliation que nous ne cessons de prêcher ont fait un pas et qu'en présence de déclarations nettes du chef de l'Etat, les divergences d'opinion qui s'étaient produites entre les membres du cabinet ont à peu près cessé.

Il se pourrait que la formation d'un nouveau ministère ne parût au *Journal officiel* que le 7 novembre, jour de l'ouverture des Chambres."

A propos de la réunion du conseil des ministres, l'*Assemblée nationale* publie ce qui suit en tête de ses colonnes, et en gros caractères :

"Hier, mardi, à onze heures et demie, plusieurs sénateurs ont été reçus en audience, place Vendôme, par M. le vice-président du conseil, le duc de Broglie, qui sortait précisément du grand conseil des ministres, tenu le matin à l'Elysée.

Voici le langage textuel que M. le duc de Broglie a tenu aux sénateurs :

" Le maréchal demeurera ferme au poste d'honneur où l'a placé l'Assemblée nationale, et lorsque l'heure viendra de s'en faire relever, il ne permettra pas au radicalisme de prendre sa place, car ce serait la perte du pays, et le maréchal veut le salut de la France !"

Nous lisons dans la *Patrie* :

" Ainsi que nous l'avions annoncé, il se confirme que les élections municipales dans toute la France, Paris excepté, auront lieu le dimanche 2 décembre prochain.

La part des journaux de gauche ne se lassent pas de dire et de répéter que la présence à Paris de plusieurs de nos représentants à l'étranger est motivée par la politique.

Ces journaux se trompent.

M. le baron Baude, ambassadeur auprès du Vatican, est en France par suite d'un deuil de famille.

M. le vicomte de Gontaut Biron y a été appelé par la maladie de son frère.

Une cause toute personnelle explique également l'arrivée récente de M. le marquis Melchior de Vogüé, notre représentant à Vienne.

Quant au général Le Flô, ambassadeur à Saint Pétersbourg, il n'a été nullement mandé ces jours-ci par le gouvernement ; mais il se trouve en Bretagne, en congé régulier, depuis plus d'un mois déjà.

M. Rouher, qui n'a jamais souffert d'autre indisposition que d'une légère atteinte de sciatique, est revenu à Paris lundi soir en parfait état de santé. M. Rouher part aujourd'hui mercredi pour l'Angleterre.

On lit dans le *Français* :

"Nous avons annoncé que les procureurs généraux avaient, au lendemain du 14 octobre, pris très vivement en main la recherche des délits commis dans plusieurs arrondissements, avant et pendant l'élection, par certains radicaux. Des instructions commencées ont, paraît-il, déjà abouti à des révélations accablantes pour l'opposition. Il ne convient de donner à cet égard aucun renseignement qui pourrait contrarier l'action de la justice; mais, d'après les informations les plus certaines, le parti radical met tout en œuvre afin d'empêcher que la lumière se fasse. Les magistrats instructeurs sont menacés. On leur fait entendre que le maréchal va appeler dans ses conseils, et à la chancellerie notamment, des hommes dont les premières instructions arrêteraient toutes les informations judiciaires commencées. Les témoins qui pourraient déposer sont l'objet de menaces encore plus précises, et l'on nous signale des arrondissements où un véritable système de terreur a été organisé par les gauches."

On lit dans le *Messager de Toulouse* :

"Il a été dressé hier, par les soins de la police du 2ème arrondissement, des procès verbaux contre dix individus qui ont voté aux dernières élections quoique exclus par suite de jugements.

"Il s'est glissé, paraît-il, beaucoup de brebis galeuses dans le troupeau électoral. La police se livre à de minutieuses recherches à ce sujet."

On lit dans les *Tablettes d'un Spectateur* :

"Plusieurs journaux républicains ont nié que quelques uns de leurs collaborateurs étaient les correspondants des journaux allemands les plus acharnés contre la France.

Aujourd'hui, le gouvernement est sur la voie de précieux renseignements à ce sujet, et M. le ministre de l'intérieur pourra faire connaître, dans quelques jours, de quelle façon certains républicains entendent le patriotisme.

Nous apprenons qu'une dizaine d'étrangers, tous condamnés, qui étaient venus depuis quelques jours dans diverses localités du Jura, ont été reconduits samedi à la frontière en vertu d'arrêtés d'expulsion."

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES EN FRANCE.

2 Scrutin de ballotage du 28 octobre.

AVEYRON.

Arrondissement d'Espalion.

Inscrits, 16,508.—Votans, 13,522.

Badoul d'Ostrac (off.).. 8,383 élu
Devic (opp.)............ 5,032

CALVADOS.

Arrondissement de Caen.

(2e circonscription.)

Inscrits, 15,809.—Votans, 10,941.

Joret-Desclosières (off.).. 6 826 élu
Manger (opp.)............ 4 038

CANTAL.

Arrondissement de Mauriac.

Inscrits, 14,728.—Votants, ...

Excourbaniès (off.)...... 5,016 élu
Durieu (opp.)............ 84

M. Durieu, n'acceptant pas les décisions de la commission de recensement, a refusé de se présenter de nouveau au scrutin de ballottage.

DORDOGNE.

Arrondissement de Bergerac.

(1re circonscription.)

Inscrits, 18,279.—Votants, ...

Garrigat (opp.)........... 8,428 élu
De Losse (off.)........... 7,300

DOUBS.

Arrondissement de Baume-les-Dames.

Inscrits, 16,949—Votans......

Estignard (Off.) .... 7,614 élu
Bernard (Opp.)........... 7,050

GERS.

Arrondissement de Lectoure.

Inscrits, 14,869—Votans......

De Lagrange (Off.)....... 6,392 élu
Descamps (Opp.).......... 137

N'acceptant pas les décisions rendues par la commission de recensement, M. Descamps a refusé de se soumettre à la seconde épreuve du scrutin.

ILE-ET-VILAINE.

Arrondissement de Saint-Malo.

(2e circonscription.)

Inscrits, 17,570.—Votans, ...

Rouxin (Off.)............ 5,558 élu
Durand (Opp.)............ 142

M. Durand refuse de reconnaître les décisions de la commission de recensement et ne s'est pas soumis à une seconde élection.

INDRE.

Arrondissement de Châteauroux.

Inscrits, 18,330.—Votans, ...

(1re circonscription.)

Charlemagne (Off.)...... 7,162 élu
Botard (Opp.)............ 6,887

LOIRE-INFÉRIEURE.

Arrondissement de Nantes.

(2e circonscription.)

Inscrits, 25,261.—Votans, 18,056.

Gaudin (Off.)............ 10,588 élu
Vincent (Opp.)........... 6,918

Arrondissement de Saint Nazaire.

(1re circonscription.)

Inscrits, 21,434—Votans, ...

Fidèle Simon (Opp.)...... 8,702 élu
De Lareinty fils (Off.).. 7,646

MARNE (HAUTE).

Arrondissement de Langres

Inscrits, 28,156—Votans, ...

Bizot de Fonteny (Opp.) 13,001 élu
Du Breuil de Saint Germain (Off.)........ 11,426

NIÈVRE.

Arrondissement de Château-Chinon.

Inscrits, 18,921.—Votants, 15,526.

D'Espeuilles (off.)....... 8,256 élu
Gudin (opp)............. 7,180

OISE.

Arrondissement de Compiègne.

Inscrits 26,909. — Votants 21,751.

De Cossé-Brissac (off).. 11,540 élu
Gellion Danglars (opp.).. 9,825

PYRÉNÉES (BASSES).

Arrondissement de Pau.

(1re circonscription.)

Inscrits, 16,781.—Votants, 13,269.

L. de Luppé (off.)....... 6,862 élu
Marcel Barthe (opp.)..... 6,405

SÈVRES (DEUX).

Arrondissement de Parthenay,

Inscrits, 20,943.—Votans, 16,768

Ganne (R.) Opp........... 8,474
Tandière (Off.)........... 8,146

Comme on le voit, sur quinze députés à élire, l'opposition n'en a élu que quatre : M. Garrigat à Bergerac, M. Fidèle Simon à St. Nazaire, M. Bizot de Fonteny à Langres et M. Ganne à Parthenay. Il est vrai que dans trois arrondissements, les candidats de l'opposition prétendant avoir été élus au premier tour, ont refusé de se représenter.

Manteaux et Dolmans parisiens extra fins à vendre chez A. Shwartz & Son.

L'HOTEL DES FEMMES.

Au coin de la 4e avenue, entre les 32e et 33e rues, s'élève un magnifique bâtiment dont la construction commencée par feu Stewart se termine en ce moment sous la direction de son exécuteur testamentaire, M Hilton. Ce bâtiment s'appellera *Women's hotel*, Hôtel des femmes.

Lorsque l'ouvrière à la fin d'une journée consacrée au travail rentre dans sa chambre froide, mal meublée, elle demeure seule, isolée, triste. Aucune distraction, aucun plaisir, ne vient le plus souvent occuper sa pensée, et elle n'a devant elle, surtout pendant les longues soirées d'hiver, que la solitude. Si, ne pouvant supporter ce genre d'existence, elle demeure dans l'une de ces pensions qui se trouvent dans toutes les rues de New York, elle y est en butte à l'exploitation, quand elle n'y rencontre pas des obsessions et des tentations dangereuses. Ces réflexions, M. Stewart, qui vivait au milieu de ses employés et de ses ouvrières comme au sein d'une grande famille, les avait faites et il avait cherché un remède au mal. La fondation de l'Hôtel des femmes fut décidée sous l'empire de ces préoccupations. Il en fit commencer la construction ; mais la mort le frappa au milieu de son œuvre, et M. Hilton eut la mission de l'achever : aujourd'hui que sa tâche est sur le point d'être terminée, on peut dire de l'ensemble que c'est une admirable pensée, noblement exécutée.

Il serait trop long de décrire dans tous ses détails ce grand établissement qui se présente aux yeux du promeneur sous l'aspect d'un immense cube. Les matériaux employés sont la pierre pour le rez-de-chaussée, et la brique pour les trois étages supérieurs. Toutes les parties accessoires sont en fer et en briques, c'est-à-dire que le danger de feu est bien peu à redouter, surtout si nous ajoutons que sur les toitures en terrasse est établi un système de réservoirs contenant chacun 13,000 gallons d'eau. Ces réservoirs communiquent au moyen de conduits avec toutes les parties de l'édifice. L'établissement forme un vaste carré et l'intérieur présente une sorte de square couvert de fleurs et de gazon. Au milieu une gracieuse fontaine a s'épanouissant avec un bassin de 18 pieds. Mais cela ne pouvait suffire encore et une excellente idée est venue compléter la pensée du fondateur. M. Hilton est en ce moment en pourparlers pour faire l'acquisition d'un vaste terrain situé derrière l'hôtel ; ce terrain sera planté d'arbres ; des allées y seront tracées, et les pensionnaires pourront chaque jour venir chercher ce rayon de soleil et cet air pur dont elles sont malheureusement trop souvent privées.

L'hôtel renfermera 502 chambres privées, dont 115 avec deux lits. Ainsi tout a été prévu ; on a compris qu'il pouvait y avoir des relations d'amitié, de famille ; de caractères même qui craignent la solitude ; et les amies, les parentes, les esprits tristes, pourront trouver la satisfaction d'une compagnie de leur choix.

Dès à présent on peut dire que le mobilier placé dans ces chambres, est aussi élégant que confortable ; on en jugera par le fait que 18,000 yards de tapis couvrent les planchers. Ajoutons enfin que les pensionnaires n'auront pas à craindre les suites des indispositions subites, car une sonnette électrique relie chaque chambre avec la salle à manger, l'office et le logis du concierge. Enfin le gaz est placé partout ainsi que l'eau chaude et l'eau froide.—Plusieurs salles de bains sont dans les différentes parties de l'édifice, et une buanderie permettra aux habitants d'avoir le blanchissage à bas prix.

La salle à manger est d'un style agréable et gai à l'œil ; elle peut contenir 600 personnes. La cuisine est vaste, aérée, et a été organisée par les maîtres de l'art, MM. Duparquet et Huot. Enfin, et ceci n'est peut-être pas le moins important, l'art culinaire aura pour desservant un Français, Edouard, l'ancien chef du Grand Hôtel de Saratoga.

En quittant la salle à manger, passons dans les salles de réception, on y trouvera des bibliothèques offrant une lecture agréable aux unes, l'instruction aux autres, et aussi divers jeux faisant diversion au labeur quotidien. Des pianos même offriront une ressource précieuse à celles ayant quelque notion musicale.

Que dire encore pour faire comprendre tout le cœur, tout le sentiment du beau et du bien, tout l'esprit et l'intelligence, qui ont été mis au service de cette noble action ? Une dernière chose, c'est que, bien entendu, toute idée de bénéfice a été écartée, et que les pensionnaires auront à payer un prix unique de $5 par semaine.

Au premier abord cela paraît impossible, mais, si l'on veut réfléchir sérieusement, on comprend que cela n'est pas impossible ; car par l'œuvre qui se termine en ce moment, MM. Stewart et Hilton,—il nous plaît d'associer le dévouement du vivant à la noble et charitable pensée du défunt,—ont voulu en même temps montrer un exemple pratique de ce que peut ce grand principe des sociétés modernes, l'association.

Oui, cet établissement que l'on verra à l'épreuve dans quelques jours, où des femmes et des jeunes filles viendront trouver, sans savoir à s'imposer de lourds sacrifices, le bien-être, la tranquillité, la distraction et la joie, est simplement la manifestation dans toute sa beauté et sa grandeur, du principe de l'association.

Et voilà pourquoi en voyant mettre à exécution la pensée philanthropique du fondateur, en admirant cette magnifique institution, il n'est personne qui ne doive reconnaître que M. Stewart a mérité d'être compté au nombre des bienfaiteurs de son pays.

(*Courrier des Etats Unis*)

GRAND MAGASIN DE CHAUSSURES—Dans ce magasin, situé rue Baronne 110 et 112, on vend des chaussures de tout genre au dessous des prix les plus bas, et même on vous rembourserа le prix de la course si vous êtes venu tout exprès et que vous n'ayez pas trouvé ce que vous désirez. La maison Sol Lion & Cie, peut se flatter de faire ce que jamais maison de commerce n'a fait jusqu'ici.

PIANOS DE PLEYEL.—Nous publions plus loin une annonce de MM. Pleyel, Wolff & Co. qui déclarent que M. Louis Grunewald, de la Salle Grunewald, est le seul agent autorisé par eux pour la vente de leurs pianos dans les Etats du Sud et le seul qui reçoit les pianos directement de la grande fabrique. MM. Pleyel, Wolff & Co. déclarent en conséquence qu'ils ne seront pas responsables de la qualité d'aucun piano, dit piano Pleyel, vendu par un autre établissement.

M. Louis Grunewald annonce de son côté qu'il a reçu par le steamer Oberon et le navire Louisiane 24 pianos de Pleyel, droits, grands pianos de salon et grands pianos de concert, un des plus beaux assortiments qu'on ait jamais vus, et qui sont offerts aux plus bas prix et aux conditions les plus favorables pour le paiement. M. Grunewald invite les acheteurs à se méfier de ces marchands de contrebande qui offrent des pianos dits Pleyel et qui n'en sont que l'imitation. Voyez ces deux annonces.

INSTRUMENTS DE MUSIQUE.—L'élégant et nouveau magasin de musique et pianos de M. P. Werlein, au No 135 rue du Canal, continue à être le rendez-vous du monde musical. Cet établissement est foulé du matin jusqu'au soir de visiteurs et d'acheteurs, ce qui prouve la grande popularité de cette maison qui s'est toujours distinguée par la modération de ses prix et les conditions favorables qu'elle fait aux acheteurs. M. Werlein est seul à vendre ici ces fameux pianos de Chickering qui par leur sonorité, leur force, l'élasticité de leurs touches et leur durabilité extraordinaire n'ont pas de supérieurs. On trouve aussi dans son vaste magasin les pianos élégants de Hardman, qui ont toutes les qualités des pianos de première classe et se vendent à un prix très modique. M. Werlein, qui a un assortiment vaste et complet d'instruments de musique, sera toujours charmé de recevoir la visite de nos citoyens qand même ils n'achèteraient pas.

SPECTACLES, BALS, &c.

ACADEMIE DE MUSIQUE,

DE BIDWELL.

Au No. 94 de la rue St-Charles.

Cinq nouvelles comédies-Pièces burlesques

Dernière semaine — DES LINGARD.

Dimanche, Lundi et Mardi, — Leur grande spécialité OUR BOYS.

Mercredi, à midi, et le soir, et Jeudi, — La version par les Lingard des DOMINOS ROSES, et NAVAL ENGAGEMENT.

Vendredi—Bénéfice de Mme Alice Dunning Lingard—et aussi, en matinée et le soir de samedi—deux nouvelles pièces,

THE BRIDAL MARCH et SWEETHEARTS.

Dimanche, 25 novembre—MILTON NOBLES dans sa propre création,

THE PHŒNIX.

THEATRE DE L'ALCAZAR.

Représentations tous les soirs et le SAMEDI en Matinée.

20 sept—

Sociedad Union Española de Beneficencia Mutua.

Tercero Gran Baile de Trage y Medio Luto —Que Celebrara la Sociedad—

UNION ESPANOLA, DE BENEFICENCIA MUTUA DE N. O.

EN LA SALA GRUNEWALD,

El Sábado en la noche, Diciembre 29, 1877.

COMISION DE ARREGLOS.

El Sor. Don Miguel Suarez, El Sor Don Jose Llulla

Don Jose Ferrer y Ferrer, Director.
Don V. Planellas, Presidente.
Don N. Miranda, 1er Ve. Pres.
Don M. Sirgo, 2o. V. Pres.
Don J. Fabregas, Tesor.
Don G. Prats, Gran Marl.
Don E. Moreno, Col'r,
Dr F. Formento,
Dr Berjot,
Sr H. Pretus,
Hon. A. L. Tissot,
J. Barangue,
L. Queyrouze,
Don F. de P. Villasana, Secr.
Don A. A. Galan, Vice Secr.

Boleto de entrada........................$1,50.

Para invitaciones de señoras acúdase á los Sres. V. Planellas, esquina San Louis y Dauphine, J. F. y Ferrer, esquina Canal y Waterpaine, A. R. Crespo, esquina Poydras y Magazine, F. de P. Villasana, No. 125 calle Chartres. Jose Venta, calle Bagatelle. No 428.

Propuestas para el alquiler de la Barra, Restaurant y deposito de sombreros se recibirán hasta el dia 15 de Diciembre en los puntos arriba indicados.

Nueva Orls.Octobre 23 de 1877
28 oct—28 oct, nov. 4, 11, 18,25, déc 2, 9, 16, 23

Quatrième Grand Bal Paré Anniversaire

Donné par la Société d'Assistance Mutuelle des

Garçons Restaurateurs,

Au Grunewald Hall, Samedi, 22 Déc. 1877

Directeurs Honoraires du Bal :

L. Chaplain,	A. Maire,
J. Strenna,	J. R. Nogent,
E. Dénéchaud,	D. Lopez,
L. Lamothe,	P. Levy,
J. Marchal,	D. Cazaux,
F. Huppenbauer,	P. Dufort,
V. Béro,	K. Martin,
M. Brisolara,	J. Leblanc,
F. Braner,	Ch. Ostallier,
H. Cassidy,	E. Marchand,
P. Billman,	G. Espy,
J. Bosio,	A. Luigi,
J. Rousse,	P. Rousset,
Ch. Lacoume,	F. Fontaine,
J. Triscoui,	F. Sérène,
J. Ziegler,	J. Négoucioux,
A. Lafont,	J. Suarez,
B. Cambeilh,	F. D'Hérété,
F. Desbons,	Louis Piogé,
L. G. Marcil,	

Comité d'Arrangement et d'Invitation :

P. Roques,	E. Domergue,
M. Pezzini,	J. Chapon,
M. Vonderbank,	D. Dechao.

Comité de Réception :

L. Petit,	F. Berard,
J. Adon,	A. Castex,
L. Trapet,	J. Aimé,
J. M. Feuillerat,	J. Galatoir,
A. Dejeanjean,	A. Rudolphe.
V. Froment.	

Carte d'Entrée, souper inclus..........$3 00

Chaque cavalier aura droit de conduire deux dames au souper

Pour les invitations s'adresser au Président, coin Conti et Bourbon, et chez tous les restaurateurs.

P. ROQUES, président.
E. DOMERGUES, Secrétaire.

15nov—au 22—DMeV

JARDIN WENGER.

Aux Nos. 11 et 13 de la rue Bourbon,

H. WENGER, PROPRIÉTAIRE.

L'ÉTABLISSEMENT vient d'être mis à neuf; c'est aujourd'hui le PLUS BEAU DU SUD. Le public a pu en admirer les fresques et les autres ornements le samedi, 13 du courant, à sept heures du soir.

Il y trouve constamment un grand nombre de journaux européens et américains.

Il y a trois chambres à entrées distinctes, pour les dames et les familles.

Le plus grand orchestrion du monde exécute des airs de 11 heures du matin à minuit.

LE LAGER BEER MILWAUKEE de Philip Best à cinq cents le verre 19 oct—6m.

Banque du Canal de la Nlle-Orléans.—Nlle-Orléans, 15 novembre 1877.—L'élection annuelle de sept directeurs de cette institution, pour l'année courante, aura lieu, à son local, angle des rues Camp et Gravier, le deuxième LUNDI (le 10) de décembre prochain, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

CH. JUMONVILLE, Caissier.

15 nov—

Bureau du Levee Steam Cotton Press Co Au No 57 de la rue Carondelet,—Nouvelle-Orléans 1er novembre 1877.—L'élection annuelle de sept directeurs, pour l'année courante, aura lieu, au bureau de la compagnie le LUNDI 19 du courant, de 11 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

WM. S. E. SEVEY, Secrétaire.

1 nov.—JDM.

Bureau des Factors' and Traders' Ins Co, au No 37 de la rue Carondelet—Nlle Orléans, 27 octobre 1877—A dater d'aujourd'hui cette compagnie émettra des polices sur les risques de mer—et en cas de pertes, les paiements se feront à Londres et à Liverpool.

THOMAS F. WALKER, Secrétaire.

26 oct—1m

C'est une préparation qui guérit sûrement des rhumatismes, de la goutte, de la névralgie et de toutes les maladies qui ont leur source dans l'impureté du sang.

Le contenu de la première bouteille n'a jamais manqué de triompher dans les cas les plus graves. Si le malade n'est pas soulagé après une ou deux bouteilles, il peut affirmer qu'il n'est atteint d'aucune des maladies mentionnées plus haut, il est inutile qu'il continue plus longtemps à prendre le remède. Sans avoir été annoncé et grâce à ses vertus seulement, ce mélange s'est fait une grande réputation dans tout le Sud ; la plupart des premiers médecins le recommandent. On le trouvera chez les principaux pharmaciens.

Le prix de la bouteille est de $1,50.

FERSLEW & CO, propriétaires,
P. O. Box 1405, Nlle-Orléans.
J. L. LYONS,
Marchand en Gros.

17 nov—1an

Vidanges.

LA LOUISIANA SANITARY EXCAVATING COMPANY est organisée sous le nouveau système à pompes et barils et, est prête tous les jours à exécuter les travaux de vidange. Les propriétaires et agents ayant des fosses à vider sont priés de s'adresser au numéro 120 Passage de la Bourse, près St-Louis, ou au coin des rues Royale et Esplanade, chez le marchand de bois. Les ordres seront remplis promptement et à bas prix.

14oct—2m—3 f par s

S. HERRMANN,

Marchand de liqueurs en gros et Marchant Commissionnaire,

Nos 11 et 13 de la rue Peters et Nos 9 et 11 rue Front.

MR. S. HERRMANN, ancien associé de la maison de Herrmann et Vignes prend la liberté de référer le public à l'avis ci-dessus et d'informer ses nombreux amis et le public en général, qu'il a acheté un nouveau fonds de marchandises et il demande la continuation du patronage qui lui a été si libéralement accordé antérieurement.

Des avances libérales seront faites sur consignations. S. HERRMANN.

3 nov—1 m.

Nouvelle Orléans, 25 Octobre 1877.

LA Société qui existait entre Simon Herrmann et Joseph Vignes, sous la raison HERRMANN & VIGNES, a été dissoute, le 24 Octobre 1877, conformément aux clauses du contrat.

S. HERRMANN
J. VIGNES.

25 oct.—1 m

Mr. JOSEPH VIGNES ayant acheté l'intérêt de Mr. Simon Herrmann dans la maison Herrmann & Vignes, et assumant les dettes de l'ancienne maison, continuera les affaires au même local encoignure Douane et Vieille Levée, et fera la liquidation de l'ancienne maison.

25 oct 1m

THE CONTI VERANDAH,

(L'Hôtel Verandah Conti.)

MIS A NEUF.

CHAS. GECKS..........................Propriétaire.

L'OUVERTURE a eu lieu, le mercredi, 5 septembre. Le propriétaire n'ayant rien négligé pour mériter le patronage du public, il espère l'obtenir comme par le passé. Les prix sont raisonnables. 5sept—3m

Changement de local.

MR. C. RAYMOND a l'honneur de prévenir ses amis et le public en général qu'il a transféré son magasin de meubles du coin des rues Bienville et Royale au No 37 de la rue Bienville. Remerciant le public du bienveillant patronage qui lui a été accordé jusqu'ici, il le prie de vouloir bien le lui continuer à son nouveau local. 24oct—1m.

Professeur de français et de mathématiques.

UN Français diplômé offre ses services comme professeur de français et de mathématiques soit dans un établissement d'éducation, soit dans une famille. S'adresser chez M. Lefèvre, rue St Anne No 7. 18oct—

A louer pour cause de départ.

LE premier étage de cette belle résidence à vérandah, située à l'encoignure St. Pierre et Royale, meublée ou non. S'adresser à l'encoignure St. Pierre et Royale 7 oct—

SPECTACLES, BALS, &c.

Théâtre des Variétés.

KATE CLAXTON

JEUDI, VENDREDI, SAMEDI à la matinée et le soir. Elle remplira le rôle de "GILBERTE," l'héroïne de

FROU-FROU,

pièce parisienne en 5 actes.

Vendredi—BÉNÉFICE D'ADIEU DE KATE CLAXTON.

Dimanche, 18 novembre—LA CÉLÈBRE TROUPE HIBERNICON ET DE COMÉDIE, de Charles MacEvoy.

78 magnifiques tableaux (avec chants et danses) tels qu'ils ont été présentés au grand théâtre de l'Opéra de New York.

Le 25 novembre — LE GRAND OPÉRA DE FRYER. 16 nov—3t.

SALLE GRUNEWALD,

Fanfare militaire allemande,

(GERMAN MILITARY BAND)

Concerts.

Directeur.........................CARL BEYER.

A partir de DIMANCHE, 18 novembre.

Prix d'entrée.......................50 Cents.

Rien d'extra pour des places réservées, qu'on peut avoir à la salle Grunewald.

Matinée mercredi à midi

Changement de programme tous les soirs.

17 nov.—3t

BAL MILITAIRE Et Représentation Variée.

DONNÉ PAR

Le Second Régiment de la Milice de l'Etat de la Louisiane "Louisiana Own" (ancien commandement D'Angell.)

—A LA—

Salle St. Patrick,

Mercredi, Jeudi, Vendredi et Samedi, 14, 15, 16 et 17 novembre 1877.

Représentation dramatique, Minstrels, Danses et Chants.

CHANGEMENT DE SPECTACLE TOUS LES SOIRS.

Tables de rafraîchissements tenues par des dames amies du régiment.

La salle sera arrangée pour la danse après la représentation.

ENTRÉE..........VINGT-CINQ SOUS

Billets à vendre par les membres du régiment et à l'entrée de la salle.

11 nov—7t.

Spectacle au "Blue House,"

Coin Avenue Napoléon et Levée, 6ème district

GRAND COMBAT ENTRE UN CHIEN "MASTIFF" ET UN OURS NOIR,

Dimanche prochain, 18 Novembre 1877.

Le combat commencera à trois heures de l'après midi. 15 nov—4t

GRAND BAL DE POMPIERS

PARÉ ET MASQUÉ

Eagle Steam Engine Co. No. 7,

SALLE DES ODD FELLOWS,

Samedi soir, 24 novembre 1877.

COMITÉ D'ARRANGEMENTS :

JAMES W. KENNEDY, Chairman.
S. C. Brodowski, James Campbell, Gust. Gast, A. Thomas.

On peut se procurer des invitations pour dames en s'adressant à la maison de pompe.

S. C. BRODOWSKI, Secrétaire du Comité du bal

11nov—11et18nov

COURRIER SUISSE

HEBDOMADAIRE.

Seul Journal Suisse.

DE LANGUE FRANÇAISE,

PUBLIÉ AUX ÉTATS-UNIS.

BUREAU : 18 ANN ST.

P. O. BOX 1734, New York,

Fritz Hirschy & Co.-Propriétaires,

A. FLAURAUD, Administrateur.

30 oct—1m

INSTITUTIONS.

Louisiana State University —AND— AGRICULTURAL AND MECHANICAL COLLEGE. (Baton Rouge La.)

(UNIVERSITÉ, COLLEGE D'ARTS ET MÉTIERS DE LA LOUISIANE.)

CETTE institution est prête à recevoir les élèves et les jeunes gens désirant suivre la carrière militaire.

Le 1er fixe le commencement de la session au 5 octobre et la fin au 4 juillet.

L'enseignement est gratuit. On admet les jeunes gens et les jeunes garçons qui n'ont pas moins de quatorze ans et ont une instruction anglaise ordinaire. Les élèves peuvent se faire admettre à une époque quelconque de la session. Pour le moment, la famille ou l'élève peut choisir le cours.

Les jeunes gens qui se destinent à l'armée logeront dans le local de l'université ; les autres élèves trouveront à se loger, à des prix raisonnables, dans la ville de Baton Rouge.

DÉPENSES D'UN ÉLÈVE DE L'ÉCOLE MILITAIRE :

Dépenses FIXES par mois—Pension, logement et domestique, $12 ; blanchissage et raccommodage, $2,50 ; combustible et éclairage, 50 cents ; médecin $1 ; total, $16.—Pour la session de neuf mois, $144, ou sur cette base pour une partie de session, à payer MENSUELLEMENT, d'avance. CASUEL par session, évaluation : uniforme, $17 ; livres, papiers, encre plumes, &c., $15 ; médicaments, $5 ; avances, &c., $5 ; total $42. A payer, $42 en entrant et $42 le 1er janvier.

S'il se retirent de l'institution, les élèves de l'école militaire pourront seulement pour le temps qu'ils y seront restés, mais il n'y aura pas remise des rétributions des deux derniers mois de la session.

Pour plus de détails, s'adresser à D. F. BOYD, Président.

10 nov—1m V et C

Prof. L. Emile Richard

Conservatoire de Paris.

late Musical Director,

Virginia Female Institute, Staunton, Va.

PROFESSEUR DE MUSIQUE

Vocale et Instrumentale.

(Piano & Orgue harmonium)

Adresse, Philip Werlein, N. O.

Madame Julie Richard,

Augusta Female Seminary, Staunton, Va.

Professeur de FRANÇAIS et d'ESPAGNOL,

Adresse, Philip Werlein, Canal st., N. O.

10 oct—2m t 1 21

INSTITUTION D'AQUIN.

CETTE institution, dirigée par Mademoiselle H. FITZGERALD, et occupant de spacieux édifices dans le quartier le plus sain de la ville, reçoit des élèves internes et externes, qui peuvent s'initier, dans un cours d'instruction solide, sous la direction d'un habile professeur dont chacun s'occupe de sa spécialité d'enseignement.

Le plan des études embrasse toutes les branches, depuis l'enseignement primaire jusqu'aux plus hautes classes : l'Anglais, le Français, l'Espagnol, l'Allemand, les Mathématiques, la Rhétorique, la Littérature, l'Histoire, la Géographie, l'Histoire Naturelle, la Physique, etc.

Le Piano, le Chant et le Solfège sont confiés à des professeurs de mérite.

Pour les conditions s'adresser à l'Institution, 228 rue Bayou, près Claiborne. KINDERGARTEN pour petites filles et petits garçons.

28 aout—6m

INSTITUT St-LOUIS

POUR LES JEUNES FILLES.

FONDÉ EN 1847.

DIRIGÉ PAR MME E. H. MATTHEY.

Enseignement Primaire, Intermédiaire et Supérieure.

TOUTES les branches d'une éducation complète française et anglaise, la langue espagnole et la langue allemande, y sont enseignées par des professeurs d'un mérite reconnu. La Musique vocale et Instrumentale est, comme toujours, l'objet d'une attention particulière. Les classes de Dessin, de Peinture à l'huile et d'Aquarelle, organisées l'année dernière, recommenceront aussitôt la rentrée.

Les dames et les demoiselles qui désireront suivre ces cours, seront admises aux mêmes prix que les élèves de l'Institut.

Dessin..........$3 00 par mois.
Peinture........$4 00 do

25août—6m

Dr. B. DE VILLENEUVE,

HOMŒOPATHE

Membre correspondant de la Société Médicale Homœopathique de France.

Médecin de l'Union Française.

Résidence : 215 RUE BOURGOGNE, Près Dumaine.

CONSULTATIONS : de 3 à 4 heures.

Cabinet de Consultations 132 rue du Canal, près Carondelet.

Consultations de Midi à 1 heure.

Attention particulière donnée au traitement des maladies des dames. 8nov—3m

DR. ANFOUX

DENTISTE-PRATIQUE.

No. 16 rue Dauphine, près Canal,

Toutes opérations en dentisterie chirurgicale et mécanique faites à la satisfaction de ses patients et à des prix toujours modérés.

21oct—1m

Prof. LENORMAND.

Successeur de la célèbre Dentiste du marché Français.

ANNONCE au public qu'il arrache-ra les dents à tout le monde, gratis, à son domicile, tous les jours de midi à quatre heures.

L'Essence de Malachite est à vendre à son office, No 113 rue St-Philippe. 20 sept—

ROSADALIS—ROSADALIS

Ce célèbre agent pour purifier le sang mérite toujours de fixer l'attention de tous ceux qui souffrent. Il s'en est vendu des milliers de bouteilles. Personne ne s'en est plaint.

A vendre par

E. J. HART & CO.,

73, 75, 77, 79 Tchoupitoulas.

29juin—6m

Hamburg-Magdeburg Fire Insurance Company of Hamburg.

Cette compagnie est maintenant prête à émettre, aux taux courants, des polices contre les pertes ou les avaries occasionnées par le feu.

Pour les détails s'adresser à

WILLIAMS & BRUCKNER, Agents,

1er nov—1m Au No 13 de la rue Carondelet.

ATTENTION.

M. ANDRIEU - - - 159 Poydras,

CHAUSSURES A VIS, FAITES en VILLE à $3,50 la paire.

CHAUSSURES COUSUES, faites en ville, A $4 00

BOTTES et Souliers en tous genres faits ici des meilleurs matériaux et par des ouvriers de premier ordre, à des prix plus réduits que partout ailleurs en ville. Chaussures de toutes qualités pour dames, messieurs, jeunes gens et enfants. Soixante-quinze à cent ouvriers sont constamment employés dans les ateliers.

15janv—1anV&C

AU PUBLIC.

Ayant appris que certains marchands de pianos, de la Nlle-Orléans—marchands peu scrupuleux—se font passer, près de leurs amis et de leurs clients pour les agents de notre maison et, à l'aide de semblables faux prétextes, essaient de vendre des imitations qu'ils prétendent être de "VÉRITABLES PLEYEL", nous devons à notre réputation et au public de déclarer ici, de la manière la plus positive, que

Notre seul agent autorisé, à la Nlle-Orléans et dans les Etats du Sud, est

M. LOUIS GRUNEWALD,

DU GRUNEWALD HALL.

C'est la seule maison du Sud qui importe nos pianos DIRECTEMENT DE NOTRE FABRIQUE et que nous recommandons à ceux qui désirent avoir les "VÉRITABLES PLEYEL" accompagnés de notre certificat.

Nous ne sommes pas responsables de la qualité d'un piano quelconque vendu, par tout autre établissement, comme PIANO PLEYEL.

Pleyel, Wolff & Co.,

FABRICANTS DE PIANOS, A PARIS.

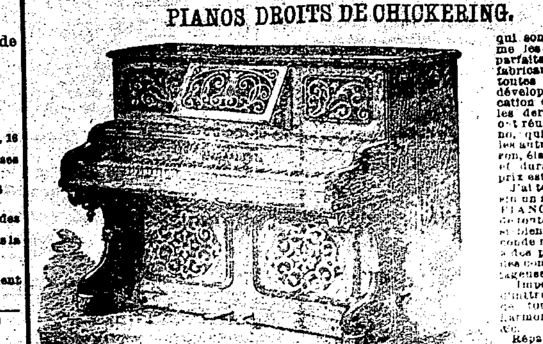
Paris, France, septembre 1877. 20 ms—

PHILIP WERLEIN,

No 135 de la rue du Canal (Batisse Touro)

Le magasin de Pianos et de musique le plus vaste et le plus complet du Sud. J'appelle l'attention du public musical sur mes nouveaux

PIANOS DROITS DE CHICKERING.



qui sont présentés comme les pianos les plus parfaits du monde. Les fabricants en utilisant toutes les améliorations développées dans la fabrication des pianos depuis les dernières 50 années ont réussi à faire un piano qui surpasse tous les autres en sonorité de ton, élasticité de touche et durabilité, et dont le prix est très modique.

J'ai toujours en magasin un assortiment de 200 PIANOS ET ORGUES de toutes les qualités aussi bien neufs que de seconde main, que je vends à des prix très bas et à des conditions très avantageuses.

Importation directe d'instruments de musique de tous genres, cordes harmoniques, musique, etc.

Réparation, location et accordage de pianos à prix réduits. 26 oct—

SOLLION. DREYFUS.

SOL LION & CO.,

GRANDE OUVERTURE

De Magasin de Chaussures à des prix réduits, pour dames, hommes, et enfants, les meilleures marchandises que le marché offre.

P. S.—Les ordres de campagne sont respectueusement sollicités.

On fait les chaussures sur commande garanties.

7oct—6m. 113, RUE BARONNE.

PHARMACIE DUCONGE,

39..........RUE DE CHARTRES..........39.

NOUVELLE ORLEANS.

A. CARROUCHE,

SUCCESSEUR.

LES personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie si favorablement connue, un assortiment complet de : MÉDICAMENTS PATENTÉS, FRANÇAIS, ANGLAIS et AMÉRICAINS, ainsi que des DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIE, en un mot, tout ce qu'un établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans une autre colonne. La maison sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec soins et célérité. Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Ducongé.

Agence pour la vente du Wilcox's Dissentery Remedy.

1er sept—1 an.

FINE COGNAC, WINES, OLIVE OIL

SEIGNOURET FRERES — TRADE F.S MARK — BORDEAUX

COGNAC — HUILE

FINE CHAMPAGNE, — D'OLIVE VIERGE.

Château Dillon, Chât. Talbot, Chât. Ferrière, Margaux, Lafite, Léoville, La Rose, St.-Julien, Fleirac, Blanquefort, Chât. Yquem, Latour Blanche, Haut Sauter, Sauternes, Barsac, Graves, etc., etc.

BERCIER & DE SMET, Sole Agents, 43 Decatur St.

Also at Agents' prices, at the Importers.—A. Lanata,—Schmidt & Ziegler,—Smith Bros & Co.,—E. J. Hart & Co.,—Clark & Meader, —Ernest U. Villeré,—Thos. H. Handy & Co.

oct—76—1 an

H. J. RIVET,

PHARMACIEN-DROGUISTE

Importateur de Médicaments Patentés Français.

Agent du "TEXAS COTTON WORM DESTROYER." Propriétaire des célèbres Bitters Peychaud.

11 mai 77—1an 58 rue de Chartres et 36 rue Bienville, Nouvelle-Orléans, La.

EDM. MANDIN & CIE.,

Successeurs de J. MANDIN & Cie.

NEGOCIANTS-COMMISSIONNAIRES,

57 rue Decatur - - - - - - - Nouvelle-Orléans.

— SEULS AGENTS DU —

GRAND VIN DE CHAMPAGNE

EUGÈNE CLICQUOT

Un vin depuis longtemps le favori des connaisseurs et des viveurs, garanti véritable, d'un mousseux et d'une saveur sans égaux.

—ET DES VINS DE—

Chateau Bellevue de F. Salle Fils,
Chateau de Francs de P. Bruyère.
Graves d'Ambarès, Dasques Frères, &c., &c.

LIQUEUR, "L'Ermite de Bordeaux."

1 janv 77—1an

GRAND VIN DU

CHATEAU PAPE CLÉMENT.

SEUL AGENT AUX ETATS-UNIS,

25 rue Bienville Vor MAIGNAN. Nlle-Orléans.

21 nov—1 an

JOSEPH BAYLE,

Successeur de H. CLOSTERMANN & BAYLE,

IMPORTATEUR de MARCHANDISES FRANÇAISES, ANGLAISES ET ALLEMANDES

40, RUE DE CHARTRES, Entre BIENVILLE & DOUANE.

LA maison la plus ancienne dans cette branche d'affaires. Son crédit et sa réputation en Europe et aux Etats-Unis la mettent à même de défier toute concurrence loyale. M. H. CLOSTERMANN a comme par le passé, des achats de la maison. 26 anv—1an—M V D

ECONOMISEZ $20.

ECONOMISEZ Par ces temps si durs.

LA Célèbre Machine A COUDRE DE WILSON A REÇU LA MÉDAILLE Du Grand Prix ET LE DIPLOME A l'Exposition du Centenaire 1876

COMME LA MEILLEURE MACHINE à COUDRE POUR FAMILLES.

Les rivales de cette machine n'ont reçu de récompense que pour certains accessoires.

La Machine à Coudre de Wilson, si justement renommée,

Exécute toute espèce d'ouvrages, en fait de couture, pour les familles et les fabriques.

Le "CUT OFF" AUTOMATIQUE BREVETÉ sur la roue à main empêche la machine de marcher en arrière et prévient toute nécessité de retirer le travail de la machine pour remplir les bobines de fil, ce qui se fait avec toutes les autres machines à coudre, au grand ennui de la personne qui s'en sert, surtout quand il s'agit d'ourler, de plisser, de border ou de froncer. Elle exécute un tiers de plus de travail, en un espace donné de temps, qu'aucune autre machine à coudre.

Chaque mouvement du pied fait faire à la machine six points,

Trois Machines Wilson feront autant de travail en un jour que QUATRE AUTRES MACHINES.

Elle n'exige pas d'instruction spéciale ; on fournit avec chaque machine des renseignements illustrés qui en facilitent l'emploi.

Elle n'est jamais hors d'état et les ajustements sont parfaits.

Chaque machine est accompagnée d'un certificat authentique en vertu duquel la compagnie s'engage à la tenir en bon état, sans frais, pendant cinq ans. Les conditions de paiement sont très avantageuses aux acheteurs. Les machines sont livrées, sans frais de transport, à tous les dépôts de chemins de fer des Etats-Unis où nous avons des agents.

DEMANDEZ LES CATALOGUES ILLUSTRÉS.

ON A BESOIN D'AGENTS.

Pour de plus amples détails s'adresser à

WILSON SEWING MACHINE CO.,

No 189 rue du Canal, Nlle-Orléans, LOUISIANE.

1mars—Ma S. D.

VENTES A L'ENCAN.

PAR C. E. GIRARDEY.

L'agréable Maison Cottage No 12 de la rue Columbus, entre les rues Marais et St. Claude.

PAR C. E. GIRARDEY, encanteur.—Bureaux, No 31 de la rue du Camp.—Le SAMEDI, 1er décembre 1877, à midi, à la Bourse d'encan St-Charles, il sera vendu, à l'enchère publique, pour cause de déménagement,—

L'agréable maison en bois, basse et à mansarde, bien disposée, désignée par le No 12 de la rue Columbus, dans l'îlet compris entre les rues Columbus, Kerlerec, Marais et St. Claude. Elle est bien bâtie, un corridor, 2 salons, salle à manger et chambres à coucher au rez-de-chaussée ; 2 chambres finies dans la mansarde, et balcon ; une cuisine en bois et à étage et 2 chambres donnant sur une galerie ; gaz, cuve et hydrant, grande cour, etc. Pour les dimensions du terrain, voir le plan. Le voisinage est bien amélioré et respectable. La propriété est à deux îlets de char à cheval de la rue de l'Esplanade. Possession immédiate. Les clés sont au bureau de l'encanteur.

CONDITIONS.—Un tiers comptant ; le reste à 1 et 2 ans de crédit, en billets garantis par hypothèque spéciale et privilège de vendeur portant toutes les clauses habituelles de pour cent d'intérêt l'an, 5 pour cent (honoraires d'avocat) en cas de procès pour le recouvrement, transfert de la police d'assurance et paiement, par l'acquéreur, entre le montant de l'adjudication, des taxes payables en 1878.

L'acte de vente, aux frais de l'acquéreur, par devant Mr A. Ducatel, notaire public.

18 nov—et 24 déc—à la date.

BON MAGASIN ET DEMEURES DANS LE DEUXIÈME DISTRICT.

PAR C. E. GIRARDEY, encanteur.—Bureau, No 31 rue du Camp.—Le SAMEDI, 24 novembre 1877, à midi, à la Bourse d'Encan St-Charles, il sera vendu, à l'enchère publique, du consentement des parties, les propriétés ci-après décrites, savoir :

1° Le magasin en briques et à quatre étages, avec attique, solidement bâti, désigné par le No 16 de la rue Conti, dans l'îlet compris entre les rues Conti, Bienville, Vieille-Levée et Chartres.

2° Le grand terrain, pour bâtir, faisant face à la rue de l'Esplanade et au Chemin du Bayou, dans l'îlet compris entre la rue de l'Esplanade, le Chemin du Bayou, les rues Johnson et Prieur. Il y a dessus un cottage bas, en bois, etc., désignés par le No 333 du Chemin du Bayou.

3° L'agréable maison basse, en briques, à mansarde, désignée par le No 243 de la rue des Remparts, dans l'îlet compris entre les rues Rempart, St-Claude, St-Philippe et Ursulines. Le voisinage est respectable et gai. Possession immédiate.

Pour les dimensions des terrains, voir le plan à la vente.

Conditions—La moitié ou un tiers comptant ; le reste à un et deux ans de crédit, avec toutes les clauses habituelles de garantie, intérêt, &c.

Les actes de vente, aux frais des acquéreurs, pardevant Mr N. P. Trist, notaire public.

11nov—jusq.la date

Pour effectuer un règlement—du consentement des parties. Propriétés cottage de choix, dans le Troisième District, No 443 et 445 de la rue Victoire.

PAR C. E. GIRARDEY, encanteur.—Bureaux, No 31, de la rue du Camp.—SAMEDI, 24 novembre 1877, à midi, à la Bourse d'encan St Charles, il sera positivement vendu, à l'enchère publique, du consentement des parties,—

Le grand terrain bien amélioré, situé dans le Troisième District, désigné par les Nos 443 et 445 de la rue Victoire ou Decatur, dans l'îlet compris entre les rues Decatur, Espagne, Mandeville et Chartres. Le dit terrain a 50 pieds de face à la rue Victoire, ou Decatur, sur 120 pieds de profondeur, entre lignes parallèles, au pied français, plus ou moins.

Les améliorations désignées par le No 443 sont un cottage en bois, ayant trois chambres, trois cabinets et galerie, une cuisine à étage, hangar, hydrant, deux cuves, gaz, cour pavée. Les améliorations désignées par le No 445, comprennent une cuisine en bois et à étage, bâtie au fond du terrain ; hangar, cuve, etc.

CONDITIONS—Comptant. Les acquéreurs devront payer, outre le montant de l'adjudication les taxes payables en 1878.

Les actes de vente, aux frais des acquéreurs, pardevant Mr Jos. Cohen, notaire public.

11 nov—17 au 24.

AVIS JUDICIAIRES.

PAR C. E. GIRARDEY

Pour opérer un partage.

Beaux terrains améliorés, dans le deuxième et le troisième districts.

Dans l'affaire de Mme Eugénie Marie Jacob, femme de John Evans, et le dit John Evans vs. Mme Pauline Veillon, veuve d'Eugène Jacob, actuellement femme de Maurice M. Lapoyade, et als.

No 34,289. Deuxième Cour de District de la Paroisse d'Orléans.

PAR C. E. GIRARDEY, encanteur.—Bureau No 31 de la rue du Camp.—Le SAMEDI, 1er décembre 1877, à midi, à la Bourse d'encan St Charles, dans la rotonde de l'Hôtel St Charles, en vertu et conformément à un jugement rendu et signé le 14 novembre 1877, dans la susdite affaire, les propriétés ci-après décrites, savoir :

1° Un certain terrain—avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, tous les droits, voies et privilèges qui y appartiennent—situé dans le deuxième district de cette ville, dans l'îlet compris entre les rues Prosper, St Antoine, Claiborne et Annette. Le dit terrain a au pied américain, 31 pieds 11 pouces 6 lignes de face à la rue St Antoine, sur 127 pieds 10 pouces 6 lignes de profondeur.

2° Un certain terrain—avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, tous les droits, voies et privilèges qui y appartiennent—situé dans le deuxième district de cette ville, dans l'îlet compris entre les rues Hôpital, Tonti, Quartier et Rocheblave. Le dit terrain est désigné par le No. 4, et a 32 pieds 2 pouces 7 lignes de face, etc., toutes les améliorations qui s'y trouvent.

Termes et conditions—Comptant. L'acquéreur devra payer, outre le montant de l'adjudication, les taxes d'état et municipales de 1878.

Les actes de vente, avec frais des acquéreurs pardevant Mr A. Ducatel, notaire public.

17 nov—17, 18, 25 déc 1, 15, 22

AVIS.

L'Avocat EDMOND MEUNIER ayant repris l'exercice de sa profession d'avocat, a ouvert son cabinet d'affaires rue Toulouse, No 39, entre Chartres et Royale. 21oct—1m

E. A. PEYROUX

NOTAIRE PUBLIC.

84..........Passage de la Bourse..........84

Les plus grands soins apportés aux examens de titres et aux procurations françaises. Je me charge également de procurer des passeports avec promptitude. 27 Oct—1 an.

CHAS. LACOUME,

Marchand de Liqueurs, en gros et en détail.

Au No 53 de la rue St Charles,
Près Gravier, Nlle-Orléans, La.

SEUL AGENT POUR LA VENTE

Du célèbre BAKER RYE de Goldsborough, Forster & Co. du OLD KELLAR BOURBON de W. W. Johnson & Co. Ces deux Whiskies sont distillés expressément pour C. LACOUME, chez qui l'on trouvera beaucoup d'autres marques de whiskies fins.

La maison approvisionne les familles, les buvettes et les groceries.

Mr LACOUME est également propriétaire de la Buvette et de la Salle de Billard St Charles, au dessous de l'Hôtel St. Charles.

11 sep

BUVETTES SUCCURSALES,

Au No. 11½ de la rue Carondelet et au No 11½ de la rue Bourbon.

Il vend tout ce qui se rattache au billard.

11 oct—3m.

VINET

207 RUE DU CANAL 207

Près Remparts.

Invite ses amis et le public en général à visiter son magasin, examiner ses marchandises, et se convaincre par les prix modérés qu'il peut leur vendre à meilleur compte.

Cuisines, Faïences, Articles de ménage, Verrerie, Porcelaine, &c., &c. 4 fév—1an

GEORGE BISCHOF,

Marchand de Meubles.

Au No 77 de la rue des Ursulines, entre les rues Royale et Bourbon.

Se retirant du commerce des Meubles, OFFRE AUX PRIX COUTANTS, SON STOCK ENTIER.

Il invite les acheteurs à s'adresser à lui avant de faire leurs achats ailleurs.

Livraison et emballage gratuits.

21 oct—1m

Mr D. LOPEZ

A L'HONNEUR d'informer sa nombreuse clientèle qu'il a réduit ses prix pour LES GLACES de 25 cents à 15 cents et que maintenant on trouvera chez lui les

CREMES—VANILLE, FRAISE, BISCUITS, SORBETS, &c., &c. } à 15 cts.

11 sept—2m

ANT. CARRIERE, E. L. CARRIERE. O. CARRIERE, CHAS. J. CARRIERE

A. Carrière & Sons

Négociants-Commissionnaires,

ENCOIGNURE ROYALE ET DOUANE

Avances libérales sur consignations à nos amis à Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux

27sept—77—1an

LAURENT LACASSAGNE,

Marchand - Commissionnaire et Importateur de Vins et Liqueurs.

9..........RUE DECATUR..........9

AGENT pour la vente des Vins d'une des premières maisons de Bordeaux et de la célèbre marque de Cognac P. Denis Gabriel Gadrad & Cie de Cognac, et de l'incomparable Balsamique des Pyrénées. 1 juillet —6 m.

Planteurs sucriers, attention

Bisulfite de chaux, de 1851 - - BONNABEL - - 1877

LE seul agent antiseptique, décolorateur et décolorisateur, parfait, pour le jus de cannes. Il est employé par tous les planteurs qui désirent faire du sucre au grain ferme et peu de mélasse. Vingt-six ans d'un succès complet en prouvent la supériorité.

J'ai à vendre cinq cents tonneaux de Poudrette,

le grand engrais, fait d'excréments humains.

H. BONNABEL,

Au No 37 de la rue North Peters, entre les rues Douane et Bienville. 22 sept—3m t 1 23

NEW ORLEANS SAVINGS INSTITUTION 156 rue du Canal.

OFFICIERS.

D. URQUHART,	Président.
THOS. A. ADAMS,	1er Vice-Président.
THOS. A. CLARKE,	2nd.
CHAS. J. LEEDS,	Secr.
CHAS. KILSHAW,	Trésorier.

DIRECTEURS :

Thos. A. Adams,	Geo. Jonas,
Thos. A. Clarke,	J. G. Gaines,
C. J. Leeds,	C. Schneider,
S. Jamison,	Carl Kohn,
A. Moulton,	T. L. Bayne,
A. Palfrey,	D. Urquhart.

22 mars77—1an.

VENTES A L'ENCAN.

PAR PLACIDE J. SPEAR.

Terrains améliorés, de très grand prix, à l'angle des rues Hôpital et Johnson ; à l'angle des rues Hôpital et Prieur, dans les rues Johnson et Hôpital, Deuxième District ; terres à Ocean Springs.

Succession de Caroline M. Reech. No 39,847. Deuxième Cour de District de la Paroisse d'Orléans.

PAR PLACIDE J. SPEAR, Encanteur—Bureaux, No 46 de la rue Royale.—Le MARDI, 27 novembre 1877, à midi, il sera vendu, à l'enchère publique, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, dans la rue Royale, entre les rues Canal et Douane, en vertu de et conformément à un ordre de l'honorable A. L. Tissot, juge de la Deuxième Cour de District de la paroisse d'Orléans, en date du 22 octobre 1877—pour le compte de la dite succession—les propriétés ci-après décrites, savoir

1o—Un certain terrain désigné par la lettre A., avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, tous les droits, voies, &c.,—situé dans le Deuxième District de cette ville, dans l'îlet compris entre les rues Johnson, Galvez, Hôpital et Quartier. Le dit terrain a 30 pieds de face à la rue Johnson, sur une profondeur et façade, sur la rue de l'Hôpital, de 100 pieds, plus ou moins.

2—Un certain terrain désigné par la lettre B.,—avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, tous les droits, voies, &c.—situé dans le Deuxième district de cette ville, dans l'îlet compris entre les rues Johnson, Hôpital, Galvez, et Quartier. Le dit terrain a 25 pieds de face à la rue Johnson, sur une profondeur de 100 pieds, plus ou moins.

3—Un certain terrain désigné par la lettre C.,—avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent—situé dans le Deuxième district de cette ville, dans l'îlet compris entre les rues Johnson, Hôpital, Galvez et Quartier. Le dit terrain a 28 pieds de face à la rue Johnson, sur une profondeur de 100 pieds, plus ou moins.

4—Un certain terrain désigné par le No 5—avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, tous les droits, voies, &c.—situé dans le Deuxième district de cette ville, dans l'îlet compris entre les rues Johnson, Hôpital, Galvez et Quartier. Le dit terrain a 30 pieds de face à la rue de l'Hôpital sur 18 pieds de profondeur, entre lignes égales et parallèles.

Ces propriétés ont été acquises, en entier, avec d'autres, situées dans le dit îlet, par George André Reech, comme suit :

1—La moitié indivise, de Mme S. Maguer, par acte passé pardevant G. G. Gottchalk, ancien notaire de cette ville, le 28 avril 1857 ; l'autre moitié indivise, de George L'Hote, par acte de vente et d'échange passé pardevant A. Ducatel, notaire de cette ville, le 22 janvier 1859.—Les terrains A, B, C, décrits ci-dessus, sont le terrain No 1 dans l'achat ci-dessus mentionné sur un plan dressé par J. A. d'Hémécourt, dont il y est fait mention.

5—Un certain morceau de terre—avec toutes les bâtisses et améliorations qu'y s'y trouvent—situé dans le Deuxième district de cette ville, faisant partie d'un terrain désigné par le No 16 de l'îlet compris entre les rues Hôpital, Galvez, Johnson et Prieur. Le dit morceau de terre forme l'angle des rues Hôpital et Prieur ; il a, au pied américain, 31 pieds 11 pouces 5 lignes de face à la rue de l'Hôpital, 128 pieds 2 pouces 7 lignes de profondeur et façade sur la rue Prieur, 102 pieds 2 pouces 5 lignes de profondeur du côté, qui vient après la rue Johnson, puis, sur une ligne oblique s'étendant vers la rue Prieur, 36 pieds 5 pouces 2 lignes, de là, sur une ligne perpendiculaire s'étendant vers la rue Prieur, 20 pieds. C'est la propriété qui fut acquise par George André Reech, de Jean Marie baux, par acte passé pardevant Mr A. Dreyfus, notaire public de cette ville, le 16 février 1877.

6—Un certain terrain situé dans la ville d'Ocean Springs, dans le comté Jackson, Etat du Mississippi, lequel terrain est connu et désigné par le No 10 du livre 31 d'après la carte ou le plan de la dite ville, dressé par U. Culenting en 1853—excepté 20 pieds du dit terrain à travers l'extrémité ouest du morceau de terre de Bilendis, et dont il a été fait don pour une voie publique. C'est la propriété acquise par George André Reech, d'Edward Chase, et d'Eliza sa femme, de St-Louis, Mo., par acte daté du 10 janvier 1874 et déposé au greffe du Chancery Court du dit comté, le 14 octobre 1874, dans le Deed Book B, pages 239, 240, 241.

Termes et Conditions—La moitié comptant ; le reste à un et deux ans de crédit, en billets portant hypothèque spéciale et privilège de vendeur, 8 pour cent d'intérêt l'an, du jour de la vente à parfait paiement. Les bâtisses devront être assurées pour une somme que fixeront les parties intéressées, et les polices d'assurance devront être transférées aux porteurs des billets. Les billets devront contenir la clause de 5 pour cent (honoraires d'avocat) en cas de procédures judiciaires pour le recouvrement d'une partie quelconque ou de la totalité des dits billets—ainsi que toutes les autres clauses habituelles.

Les acquéreurs seront requis, au moment de la vente de faire un dépôt de 10 pour cent sur le montant de l'adjudication.

Les actes de vente, aux frais des acquéreurs, pardevant William H. Seymour, notaire et commissaire de l'Etat du Mississippi.

21 oct—24, 30 oct, 6,13,20,27 nov

Deux magnifiques lots de terre, rue Marigny, entre Girod et Urquhart, Troisième District. Succession d'Eponine Guillet, épouse d'Auguste Montamat,—No 39,704, Deuxième Cour de District pour la paroisse d'Orléans.

PAR PLACIDE J. SPEAR, Encanteur—Bureaux, No 46 de la rue Royale.—SAMEDI, le 24 novembre 1877, à midi, il sera vendu à l'enchère publique, à la Bourse d'encan St. Charles, rue St. Charles, entre les rues Gravier et Commune, en vertu et conformément à un ordre de l'honorable A. L. Tissot, juge de la Seconde Cour de District de la paroisse d'Orléans, daté le 15 octobre 1877, pour le compte de la susdite succession, la propriété ci-après décrite, savoir :

Deux certains lots de terre, situés dans le Troisième District de cette ville, désignés par les numéros 16 et 17 dans l'îlet borné par les rues Marigny, Urquhart, Girod et les Champs-Elysées, mesurant chacun 30 pieds de face à la rue Marigny, sur une profondeur de 110 pieds, 10 pouces et 8 lignes entre lignes parallèles.

Termes et conditions—La moitié comptant, la balance à un et deux ans de crédit en billet portant hypothèque spéciale avec privilège de vendeur et huit pour cent d'intérêt par an du jour de la vente à parfait paiement, et cinq pour cent pour honoraire d'avocat en cas de poursuite judiciaire pour le recouvrement du paiement du dit billet ou d'une partie. Les acquéreurs seront tenus de faire un dépôt de dix pour cent sur le montant de l'adjudication au moment de la vente. Actes de vente pardevant W. L. Poole, notaire, aux frais des acquéreurs.

20 oct—20, 27 oct, 3, 10, 17, 24 nov.

S.N. PIKE'S *Magnolia* WHISKEY Cincinnati OHIO.

LE CLICHÉ CI-DESSUS EST LA MARQUE DU VÉRITABLE ET CÉLÈBRE

PIKE'S MAGNOLIA WHISKEY,

préparé par MM. W. W. JOHNSON & CO., successeurs de S. N. Pike, Cincinnati, Ohio, qui en sont les seuls propriétaires.

Toutes les PREMIÈRES MAISONS de groceries et liqueurs le vendent à la Nlle-Orléans. sept—

Changement de Local.

—A LA—

BATISSE HONG KONG,

LE MAGASIN DE LA RUE DU CAMP —DE LA COMPAGNIE DE—

THÉS HONG KONG

A ÉTÉ TRANSPORTÉ A LA

BATISSE HONG KONG,

89..........RUE DU CANAL..........89

On grâce à de nouveaux appareils perfectionnés, elle est à même de répondre constamment à la demande de ses célèbres

CAFÉS GRILLÉS,

demande qui augmente de jour en jour. La qualité de ces cafés surpasse celles de tous les autres cafés offertes jusqu'à ce jour, et la réduction du grillé ou du

PURE CAFÉ MOULU,

A vingt-cinq cents la livre,

sera maintenue. C'est à la compagnie qu'est due cette réduction.

SES THÉS JUSTEMENT CÉLÈBRES

sont plus économiques et se vendent meilleur marché qu'ailleurs, car elle les importe directement de la Chine.

Les boîtes primitives, contenant 4 livres et davantage et hermétiquement fermées, sont expédiées pour la campagne, payables comptant sur livraison ou quand la compagnie reçoit les traites.

Nous expédierons GRATIS, cinq livres de thé de choix—vert, noir ou mélangé—d'une qualité supérieure à tout ce qui est offert ailleurs à $1 25—dès qu'on nous transmettra par le bureau de poste un ordre pour $5 00.

Seule succursale,

No. 179 DE LA RUE POYDRAS,

à une porte au-dessous de la rue Carondelet.

Le magasin principal a été transféré à

L'EDIFICE HONG KONG,

No. 89 DE LA RUE DU CANAL.

7 oct—3m M.S D

CONSULAT DE FRANCE

—A—

LA NOUVELLE-ORLEANS.

BUREAUX, 11 RUE ST-LOUIS.

Ouvert de 10 h. du matin à 3 h. P. M.

AVIS MENSUEL — NOVEMBRE, 1877

Les personnes dont les noms suivent sont invitées à se présenter aux bureaux du consulat.

Allain (Pierre)	Lobel (les époux)
Bonnet (Adolphe)	Luquet (Jean ou François)
Barthe les époux	Lalande (Théodore)
Balancie (la famille)	Luneau (Mme Vve)
Blineau (Jules)	Lelay (Mme Vve)
Barbiot (Emile)	Margué (Jules)
Castille (Mme)	Médard (Louis)
Courtade (Noel Joseph)	Michel (Mme Vve)
Campaderas (Mr)	Piquet (Jules)
Duthil (Auguste)	Peter (Mr)
Fale (Evina)	Rigal (Joseph)
Goetz (Jacques)	Rossignac (Bernard)
Garlepied (Edouard)	Tranquille (les époux)
Libouroux (Elise)	Vergnole (les époux)
Lafont (Jean)	White (P D et autres)
Luquet (François)	

Les jeunes Français de la classe de 1876 ont jusqu'au 15 courant pour faire la déclaration du lieu où ils désirent être inscrits pour le tirage au sort.

Le Consul,
ACHILLE DU COURTHIAL.

4nov—

L'Union Française.

LE Conseil de Direction croit devoir rappeler à MM. les planteurs, chefs d'ateliers ou d'établissements, que les demandes de travailleurs, ouvriers ou employés français sont toujours l'objet de la plus grande sollicitude.

Le Conseil appelle également l'attention des Français nouvellement arrivés ou autres que le Cours d'Anglais Gratuit fonctionne toujours régulièrement le Lundi, Mercredi et Vendredi de chaque semaine à 7 1/2 heures du soir, au siège de la Société.

EDGAR LARUE, Président.

MM. les membres de la Société l'Union Française, qui sont désireux de se rendre compte de la gestion de la Société et des services qu'elle rend journellement à nos compatriotes, sont respectueusement invités à passer quand cela leur sera agréable, au Bureau, où tous les renseignements leur seront donnés.

11 juin 77—1an.

LEON QUEYROUZE. OSCAR BOIS

QUEYROUZE & BOIS,

MARCHANDS EN GROS DE GROCERIES, VINS, LIQUEURS —ET— Toutes sortes de Produits de l'Ouest,

Aux magasins bleus,

Coin Vieille-Levée et Bienville,

11juillet 1877—1an Nlle-Orléans.

VENTES A L'ENCAN.

PAR A. MARES, LEVY & Co.

Grande vente par catalogue, à crédit et sans réserve de Tout le stock de E. MOLINIE, No 101 rue Gravier (au premier). Pour cause de liquidation et de dissolution de société, comprenant 25 caisses de marchandises nouvellement importées, maintenant en débarquement des steamers Hanover, Frankfort et St. Louis. Le tout doit être vendu, à des conditions libérales de crédit et positivement sans réserve aucune.

PAR A. MARES, LEVY & CO. — Alex. Levy, encanteur. — MARDI, 20 novembre 1877, à 10 heures du matin, au magasin de E. Molinie, No 101 rue Gravier, au premier, il sera vendu :

Le stock complet du dit Molinie, comprenant des Soieries de Lyon, noires et en couleur, Draps impératrice, Étamines, Mousselines de laine noire, Cachemires, Tamises, Mérinos, Alpaccas, Bombazines, Mousselines Suisses, Molle-molles, Victoria Lawns, Jaconats, Tarlatanes, Crêpes noirs et blancs, Bonnets, Corsets, Châles, Bas, Serviettes de table, Essuie-mains, Mouchoirs, Devants de Chemises, Chemises du Havre, Chemises françaises blanches et en couleur, Parapluies en soie et en coton, Ombrelles, Cravates, Echarpes, Peignes, Boutons, Couteaux, Pistolets et Revolvers Lefaucheux, Parfumerie, Bijouterie, Notions, etc., etc., le tout formant le stock le plus considérable et le plus varié qui ait jamais été mis à l'encan à la Nlle-Orléans.

AUSSI—Casimir, Doeskins, Draps, Etoffes pour habits, etc.

ET

Un grand choix de Quincaillerie et de Serrures. On pourra se procurer des catalogues au bureau des encanteurs la veille du jour de la vente.

15nov—

PAR H. STERN & CO.

400 caisses Bottes, Souliers et Brodequins.

PAR H. STERN & CO, encanteurs.—Il sera vendu, LUNDI, 19 novembre 1877, à 11 heures du matin, à leur salle d'encan, No. 63 de la rue de la Douane—

400 caisses Bottes, Souliers et Brodequins, formant un bel assortiment de chaussures d'hommes, de femmes et d'enfants. Ces articles conviennent au commerce de la ville et à celui de la campagne.

Conditions à la vente. 18nov—

PAR O. VALETON.

—Vente par catalogue—

Cargaison de la barque D. Lanata, —de Gênes—

PAR O. VALETON, encanteur.—MARDI, 20 novembre, à 4 heures de l'après-midi, il sera vendu sur la Levée, en face la rue Jefferson—

500	Boîtes	Macaroni italien,
100	do	Vermicelle do
200	do	Pâtes assorties,
190	do	Spaghetti de Naples,
100	do	Vermouth Torino,
31	Sacs	Graines d'oiseaux,
450	Boîtes	Figues de Naples,
8	Paniers	Faïence assortis,
50	Barriques	Vin de Catalogne,
50	Sacs	Amandes de Tarragone,
100	Macorines d'ail.	

Conditions à la vente. 18 nov—

PAR D. E. MORPHY & SON

Farine et Bacon.

PAR D. E. MORPHY & SON.—D. E. Morphy, encanteur.—Il sera vendu, LUNDI, 19 novembre 1877, à 11 heures du matin, sur la Levée, au pied de la rue Commune, avariés sur le bateau à vapeur Glencoe et débarqués du bateau à vapeur Natchez—

460 Barils Farine.
3 Caisses Bacon.

Conditions—Comptant. 18nov—

SOMNAMBULE.

LE PROFESSEUR LENORMAND, de retour de Paris, peut être consulté à la Nouvelle-Orléans comme somnambule, spiritualiste, en maladies et en affaires. Il vous dira la meilleure place où vous serez le plus chanceux dans vos affaires, et il donne des détails sur les vols. Il vous dira le passé, le présent et le futur, et la destinée de chacun. Par sympathie il peut guérir des traces de famille et les maladies inconnues ou abandonnées par les docteurs; comme maladies d'estomac, maladies secrètes, douleurs et rhumatismes, &c. Il importe les meilleures médecines de France.—Office, 113, rue St-Philippe, entre Dauphine et Bourgogne—Consultations gratuites pour les pauvres, en médecine, de 5 à 6 heures. 2 mars—77—1 an.

VENTES ANNUELLES

—DU—

Célèbre Remède Français

A PARIS SEUL,

1,300 000 BOUTEILLES.

L'EAU DE MÉLISSE

DES CARMES DE

BOYER

300 ANS DE RENOMMÉE

—COMME—

Remède Souverain

DANS LES CAS DE

Apoplexie, Paralysie, Dyspepsie, Coliques, Maux de Tête, Indigestions, Défaillances, Fièvres et Frissons, etc.

PROCUREZ-VOUS LA VÉRITABLE EAU DE MÉLISSE—DÉFIEZ-VOUS DES CONTREFAÇONS.

EN VENTE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS.

Dépôt général chez BOYER, No 59 Park Place, New York.—A la Nlle-Orléans Louisiane, chez E. J. Hart & Co., droguistes.

4nov—DMeV

J. VERGNOLE,

..........Rue Decatur..........63

—IMPORTATEUR DE—

VINS, COGNAC, LIQUEURS, FRUITS A L'EAU-DE-VIE, VERMOUTH, HUILE, SARDINES, ABSINTHE.

Seul agent pour le Sud et l'Ouest de W. H. ZUBA & CO., Cognac, de la célèbre marque des Cie de A. SELLIER & CO., Bordeaux, CHATVET FILS. Un assortiment général de liqueurs pays.

BITTER DES ARABES

Supérieur à tout autre.

Les propriétés toniques, stimulantes et digestives de ce bitter, agissent sur le système nerveux et en font une boisson extrêmement agréable et bienfaisante. Comme apéritif le BITTER DES ARABES fait le plus grand bien aux estomacs faibles et délicats et combat efficacement la dyspepsie.

VERGNOLE, Propriétaire, Nlle-Orléans.

5déc—1an

Avis spécial.

La Compagnie de Chalmette St. Bernard a transporté ses bureaux au vaste local neuf No 29 de la rue Carondelet. Elle vend des charbons aux prix suivants :

Pittsburg.................. 25 cents le baril
St Bernard................. 20 cents le baril

W. S. CAMPBELL, Agent.

4oct—JDM—au 1er jv

AVIS.

M. N. KUNTZ, confiseur, encoignure Canal et Carondelet, ayant fermé son Salon de restaurant pour cause de réparation, prévient sa clientèle et le public en général qu'il en fera la réouverture le 16 courant, continuant comme par le passé à fournir pour bals, mariages, soirées et réceptions de tout genre ce que le marché offre de mieux. Le service ne laissera rien à désirer. oct—1m

AGENTS DE L'ABEILLE

M. JUST COMES, à Donaldsonville, pour les paroisses Ascension, St-Jacques et Assomption.

M. FR. MACHET, Marchand, à Eaton-Rouge, pour les paroisses de Ouest et Est-Baton-Rouge, Ouest et Est Feliciana.

E. C. BERNARD, à Brule Landing, Ouest Baton Rouge.

WILLIAM GIRARD, à Waterloo, paroisse de la Pointe-Coupée.

LANDREAUX, Maître de Poste à Hermitage, pour la paroisse de la Pointe-Coupée.

H. DUFUY, Maître-de-poste à Marksville, paroisse des Avoyelles.

A. MARIDAT, à la Nouvelle-Ibérie.

M. EMONET, à Léonville, paroisse St Landry.

M. L. DUPLEIX, à Natchitoches.

M. WM. L. ROCHE, député Maître-de-Poste à Plaquemines, paroisse Iberville.

O. ROBERT, Franklin, paroisse Ste-Marie.

F. DAMARE et Martinville.

VALERY TRIBODEAUX, Pointe-Breaux.

A. DUBIO, Arnaudville.

PETETIN, Grand-Coteau.

ALEX GONSOULIN, Bayou-Pointe.

A. NEVEU, Vermillonville.

LAURENT CHERI, Plaquemines (Iberville).

A. ROTER, Mormonville, (Lafourche).

SYLVAIN LEBLANC, Maître-de-Poste à Johnsville (Texas).

WM. HUDSON, à Jeannerette, paroisse Ste-Marie.

A. PGARDELERY Bals St. Louis

A nos Abonnés des campagnes

Nous sommes obligés de payer à la Nouvelle-Orléans même, depuis le 1er anvier 1875, d'après la nouvelle loi du Congrès, le port de tous les journaux que nous expédions à nos abonnés de l'intérieur. C'est donc à ces derniers, à qui leur poste locale ne pourra plus rien réclamer, de nous rembourser, ou de nous payer le port en même temps que le prix de l'abonnement.

Le port est de 10 cents par mois, pour l'édition quotidienne, et de 25 cents par an pour l'édition hebdomadaire.

Les maîtres de poste ainsi que nos agents devront donc se faire payer ce montant additionnel et nous le transmettre en même temps que le prix de l'abonnement.